

Ces réunions des premiers ministres me procurent une vive satisfaction, car j'accorde une haute importance à ces contacts personnels entre ceux à qui il incombe de diriger nos affaires dans les différentes parties du Commonwealth. Je suis particulièrement heureux que ces réunions aient lieu à Londres, puisque l'occasion m'est ainsi fournie de rencontrer mes ministres des pays d'outre-mer et de causer avec eux. Néanmoins, j'espère que l'occasion se présentera de tenir quelques-unes de nos réunions dans d'autres capitales du Commonwealth.

Cette soirée a une grande portée historique. Par le passé, plusieurs premiers ministres de nombreux pays ont pénétré dans cette maison pour traiter les affaires d'État les plus diverses. Mais aucun de mes prédécesseurs ni moi-même n'avions encore reçu en même temps les premiers ministres de neuf gouvernements.

A la signification extérieure de notre réunion de ce soir s'ajoute un élément beaucoup plus important. Vous qui êtes venus de si loin conférer à Londres ensemble et avec votre collègue, le premier ministre du Royaume-Uni, vous avez pour tâche de gouverner dans la justice et l'équité plus de 500 millions d'âmes.

Il y a là un sujet de méditation qui fait comprendre l'immense responsabilité directe qui repose sur vous. Mais indirectement, cette responsabilité est encore plus grande et plus lourde, car elle s'exerce sur des millions d'autres personnes.

Le monde se débat aujourd'hui dans une angoisse indicible. Les peuples de l'univers attendent quasi désespérément que leurs chefs élus rétablissent l'ordre au sein du désordre, et assurent la paix, cette paix après laquelle toute âme soupire. On ne peut, semble-t-il, douter qu'une grande majorité de ces gens se tournent aussi vers notre association,—notre Commonwealth de nations,—qui doit jouer un rôle de premier plan dans le rétablissement de l'ordre et de la paix. Nous ne devons pas les décevoir. Par notre exemple, nous pouvons les aider à leur faire sentir que l'amour fraternel n'est pas disparu du monde.

Notre Commonwealth a toujours préconisé certains principes essentiels au bonheur de l'humanité; il ne s'est jamais prêté à l'injustice, à la tyrannie ou à l'oppression. Les membres autonomes de notre Commonwealth ont toujours accueilli des peuples d'éducation, de formation sociale et de confessions religieuses différentes. Ils ont ceci en commun, c'est qu'ils constituent tous des démocraties pacifiques au sein desquelles les idéaux de liberté politique et de liberté individuelle sont préservés avec un soin jaloux et constant.

Quelle que soit la forme extérieure que notre Commonwealth pourra prendre à l'avenir, les principes qui l'inspirent devront avoir la primauté dans le monde. Je sais qu'au cours de vos délibérations vous travaillerez dans ce sens.

Communiqué officiel

A l'issue de la dernière séance plénière, le 22 octobre, la Conférence a publié le communiqué suivant:

La dernière séance plénière de la réunion des premiers ministres du Commonwealth a eu lieu ce matin au 10, Downing Street. A la fin de la réunion, les représentants des autres gouvernements du Commonwealth ont vivement remercié le premier ministre du Royaume-Uni d'avoir présidé les séances et apporté aux délibérations un concours aussi précieux que soutenu.

Le but de ces réunions intimes est de fournir aux premiers ministres du Commonwealth l'occasion d'échanger leurs vues librement sur des sujets d'intérêt commun.

Communauté de vues

Au cours des séances qu'ils ont tenues ces deux dernières semaines, les premiers ministres ont étudié, entre autres sujets, les relations internationales, les affaires économiques et les questions de défense. Les délibérations ont révélé que tous les gouvernements du Commonwealth ont à peu près les mêmes points de vue à l'égard des problèmes mondiaux de l'heure. En principe, leur attitude se fonde sur leur adhésion aux buts des Nations Unies considérées comme instrument de paix internationale, ainsi que sur leur détermination de rendre le travail de l'Organisation vraiment efficace. Tous les gouvernements du Commonwealth sont résolus de collaborer les uns avec les autres,